

V DIMANCHE ORDINAIRE – 4 février 2018

IL GUÉRIT BEAUCOUP DE GENS ATTEINTS DE TOUTES SORTES DE MALADIES -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Mc 1, 29-39

Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

L'évangéliste Marc nous présente l'effet qu'a eu le premier enseignement de Jésus dans la synagogue. Lisons le premier chapitre du verset 29 à 39

« Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. » Il y a déjà une anomalie. À la synagogue Simon et André étaient absents, et pourtant le culte à la synagogue était obligatoire. Nous avons donc là une fratrie un peu plus libre sur le plan religieux. Et voilà que l'imprévu arrive, c'est l'effet de l'enseignement, quel fut ce imprévu ? La belle-mère de Simon était au lit avec la fièvre. Ce n'est apparemment pas une nouvelle importante car, à l'époque la femme ne valait pas grand-chose, elle n'était pas considérée et en plus celle-ci avait la fièvre. Elle était en quelque sorte impure et donc une personne à ignorer. Et pourtant voici l'effet du nouvel enseignement ou plutôt de l'enseignement nouveau que Jésus a fait dans la synagogue.

« Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. » L'enseignement de Jésus est expression de l'amour de Dieu pour toute créature. Il n'y a pas ceux de première, de deuxième ou de dernière catégorie mais toutes créatures sont l'objet de son amour, c'est pour cela que, tout de suite ils lui parlent d'elle. Jésus pouvait ignorer le fait car, je le répète c'était une femme sans importance qui en plus avait la fièvre. Cependant « Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. » Le fait que cette femme se mette à servir n'est pas une diminution de son être et du rôle de la femme mais une exaltation que les évangélistes lui font. Dans la culture de l'époque Dieu était entouré d'anges qui le servaient, ils étaient appelés les anges de service. Servir Dieu est donc la tâche des créatures spirituelles les plus proches. Ensuite il y avait la catégorie du genre humain en dernier et loin de Dieu il y avait les femmes. Or voilà que cette femme se met à le servir. Le verbe employé est 'diaconeo', d'où vient le mot 'diacre' que nous connaissons tous, signifie servir d'un service non obligatoire mais volontaire, rendu par amour. Cela veut dire que dans l'évangile les femmes sont comparées à ces êtres spirituelles les plus proches de Dieu, les anges.

« Le soir venu, » c'est la première fois qu'apparaît cette expression dans l'évangile de Marc et elle revient cinq fois, toujours en sens négatif « ..après le coucher du soleil, » pourquoi la précision du couché du soleil ? Nous savons que pendant le sabbat aucune action pouvait être accomplie et encore moins soigner les malades. « après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. » Que veut dire l'évangéliste ? Alors qu'à la maison l'activité des personnes, même des femmes, était plus importante que l'observance du commandement du sabbat, en ville Jésus n'aurait pas pu guérir la femme le jour du sabbat. L'observance de la loi étant plus importante que le bien des personnes, ils ont donc attendu la fin du sabbat. L'observance de la loi retarde l'expérience de l'amour de Dieu.

« On lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. » C'est la première fois qu'apparaît dans Marc cette expression 'possédés par des démons' qu'elle en est le sens ? Jésus, dans la synagogue s'était opposé à des possédés d'esprits impurs, personne ne savait que cette personne était possédé par des esprits impurs, c'est la confrontation avec Jésus qui l'a fait ressortir. Alors que dans le cas de celui qui est possédé du démon, bien sur que lui aussi est possédé par un esprit impur, mais il le manifeste par son comportement et il est connu pour cela.

« La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; » Ici encore pour la première fois est employé le mot 'démon'. Il reviendra neuf fois dans l'évangile de Marc, qu'y a-t-il derrière ce mot ? Dans l'ancien testament pour dix neuf fois on trouve des résidus de croyance mythologique de l'époque, par exemple des 'faons', des 'satyres', des sirènes' et les traducteurs grecques traduisirent automatiquement tout par 'démon', êtres intermédiaires. Par exemple, dans le livre d'Isaïe au chapitre 34 verset 14 on peut lire « Les chats sauvages y côtoieront les hyènes, les boucs s'appelleront l'un l'autre. C'est là que lilit de la nuit se tapira pour y prendre son repos » Lilit était considéré démon féminin, responsable des morts d'enfants. Tout ce monde mythologique a été traduit pas démon. Dans les évangiles les démons indiquent les réalités qui empêchent l'homme d'accueillir le message de Jésus ou qui le rende réfractaire. Il s'agit donc d'une adhésion à des valeurs et des idéologies qui empêchent d'accueillir Jésus. Eh bien l'enseignement, la prédication de Jésus libère de tout cela.

« Il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. » Dans quel sens les démons le connaissaient-ils ? Comme la personne possédé par l'esprit impur dans la synagogue "Je sais qui tu es, le Saint de Dieu", c'est à dire le messie qui doit nous enseigner la loi et qui doit l'observer. Mais, au contraire, Jésus libère de l'observance de la loi.

« Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. » C'est la première des trois fois que Jésus prie, dans cet évangile, et toujours dans un moment critique pour ses disciples. Au chapitre 6 il prie au moment du partage des pains, moment d'exaltation pour les disciples et au chapitre 14 à Getsémanie, moment critique pour les disciples.

Eh bien Jésus est sorti mais « Simon et ceux qui étaient avec lui.. » Il y a déjà une fracture. Jésus avait invité ses disciples à le suivre mais il y a un groupe qui est avec Simon. Simon est il leader, le chef. « Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. » Cette expression est négative dans l'ancien testament il indique la chasse de Pharaon qui part à la recherche des Hébreux fugitifs. « Ils le trouvent et lui disent : " Tout le monde te cherche. » Ce verbe 'chercher' a toujours une connotation négative dans les évangiles.

« Jésus leur dit : "Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile.. » Voilà un changement de stratégie pour Jésus. Dans la synagogue il 'enseignait' cela signifie exposer la nouveauté en s'appuyant sur des textes de l'ancien testament, mais maintenant après l'affrontement dans la synagogue, il change de stratégie, il n'enseigne plus il 'proclame' qui signifie annoncer la nouveauté du règne de Dieu sans s'appuyer sur les réalités anciennes d'Israël.

« Car c'est pour cela que je suis sorti (et non pas venu) Et il parcourut toute la Galilée (et voici l'ouverture de l'évangéliste) proclamant l'Évangile (non pas enseignant mais proclamant) dans leurs synagogues, et expulsant les démons. » Ce passage termine comme il a commencé, les lieux religieux, les synagogues sont des lieux où les démons font leurs nids. Qu'est-ce que cela veut dire ? Ce sont dans les lieux de culte ou se trouve une idéologie contraire au Père de Jésus car elle soumet l'homme en l'empêchant d'être heureux. L'action de Jésus est celle qui consiste à libérer les personnes de toute idéologie qui empêche leurs développements et leurs croissances.